

Retour d'expérience sur le programme d'Activités Génératrices de Revenus Alliances & Missions Médicales

Témoignage de Rivo, étudiant en médecine de 6^{ème} année à Fianarantsoa

Le 7 juin dernier, Rivo nous écrivait

« Je suis heureux de vous informer qu'aujourd'hui 7 Juin 2022, j'ai remboursé l'intégralité du prêt de 1.000.000 Ar consenti par AMM dans le cadre du programme AGR.

Tout s'est passé comme prévu, même si avec ma famille, nous avons rencontré quelques difficultés au démarrage du projet. Je vous informe que je souhaiterais emprunter à nouveau la même somme, une fois que j'aurai passé mes examens de fin de 6^{ème} année qui se tiendront au mois de Juillet. Le nouveau prêt sera consacré à financer un nouveau cycle d'exploitation.

Tout en vous vous remerciant à nouveau infiniment pour l'aide que vous m'avez apportée à moi et à ma famille, je souhaite rappeler les principales caractéristiques du premier cycle d'exploitation que vous m'avez permis de financer :

Nature du projet : élevage porcin.

Début du projet : 26 Février 2022.

Durée totale du projet : 5 mois.

Fin du projet : prévue pour le 26 Juillet 2022.

Somme empruntée : 1.000.000 Ariary (soit contrevalueur de 222 euros).

Le projet a réellement démarré le 10 mars avec l'achat de 2 premiers porcelets de 40 kilos chacun, au prix unitaire respectif de 300.000 et 320.000 Ariary. Ce même jour, il a été acheté pour 300 kilos de son de riz au prix de 150.000 Ariary. Nous avons également réglé les frais de transport.

Arrivés dans l'enclos familial, les porcelets ont été aussitôt traités et vaccinés.

Un peu plus tard, avec le solde du prêt et l'utilisation ponctuelle d'une partie de la bourse d'études versée par AMM, il a été acheté un 3^{ème} porcelet, puis un quatrième de sensiblement le même poids.

En moins de 3 mois d'engraissement, le poids unitaire des 2 premiers porcs (en fait, des truies) a été porté à plus de 70 kilos. Ce sont ces deux- là qui ont été vendus le 4 juin (à l'occasion d'une fête, les fêtes étant l'occasion pour les malgaches de consommer de la viande de porc) et qui ont permis de dégager un solde net de trésorerie de 100.000 Ariary, après remboursement du prêt.

Les 2 derniers cochons ont été conservés pour l'heure et poursuivent leur engraissement. Leur vente (à l'horizon de fin juillet) laisse entrevoir un profit important, même si pour avoir une vision complète du profit, il conviendra de bien valoriser le coût d'alimentation supplémentaire.

Commentaires AMM :

- La rentabilité d'une activité d'élevage dépend beaucoup de la capacité de nos filleuls et de leur famille à se procurer de l'alimentation à bas coût, voire gratuitement. C'est pour cela que les projets d'élevage ont plus de chances de réussir en milieu rural qu'en milieu urbain ou péri-urbain.
- La deuxième condition pour qu'un projet AGR fonctionne est que le filleul puisse s'appuyer sur des tiers (en général, la famille) pour donner des soins au jour le jour aux animaux. Les études médicales suivies par nos filleuls ne leur laissent en effet que peu de temps à consacrer à leur projet AGR, dont ils restent toutefois seuls responsables vis-à-vis d'AMM.
- Les projets AGR s'exerçant en général dans un cadre familial, il est naturel qu'une partie des profits dégagés au titre de l'AGR soient conservés par la famille : la solidarité familiale n'est pas un vain mot à Madagascar.

Quelques photos des cochons de Rivo pendant la phase d'engraissement :

Photo des 2 premiers porcelets au moment de leur achat

Photo de l'une 2 truies début juin peu de temps avant la vente



Témoignage de Jean-Paul, étudiant de 5^{ème} année en médecine à Fianarantsoa

Tout comme Rivo, Jean-Paul s'est lancé avec succès dans l'élevage porcin. Après une première expérience réussie, il se diversifie aujourd'hui avec sa famille dans l'achat, le stockage et la revente de riz. Dans les deux cas, AMM lui aura mis le « pied à l'étrier » en finançant ses projets.

Message du 26 avril

« J'arrive à la fin du 4^{ème} mois de mon élevage porcin. On a commencé par 3 porcs, pesant à l'achat chacun environ 30Kg à 40Kg. Tous les 3 porcs étaient des femelles, à un stade de développement physiologique déjà avancé, mais en état d'amaigrissement.

Pour nourrir les porcs pendant la phase d'engraissement, nous avons utilisé principalement du son de riz, ainsi que divers légumes et déchets végétaux (par exemple : feuilles de patates). L'alimentation des porcs a été complétée par l'apport de vitamines. Sur le plan du traitement sanitaire, il leur a été administré de l'antiparasitaire injectable.

Cela a marché comme je l'avais prévu, à ceci près que le prix du son de riz a été plus élevé que ce que j'avais budgété dans mon plan de financement. L'avantage toutefois d'avoir lancé mon projet d'élevage à la campagne est que l'on peut limiter au minimum les dépenses d'alimentation pendant l'élevage.

Enfin, moi et mon grand frère avons réalisé les injections (vaccins et antiparasitaire) pour limiter les dépenses.

Dans le courant du premier mois d'engraissement, ma famille et moi avons trouvé également comment faire prendre plus vite du poids aux porcs. Nous avons ainsi utilisé de la graisse de zébu vendue au marché qui a été cuisinée avec le reste de la nourriture. Cela a donné de bons résultats dès la fin de la deuxième semaine.

A ce jour, les 3 porcs sont arrivés au stade de maturité, leur poids unitaire respectif étant estimé à 65-70 kilos (poids vif). Je souhaite donc avec ma famille vendre 2 d'entre eux. Nous avons déjà initié des discussions avec des acheteurs qui nous proposent un prix de 1.250.000 Ariary pour les deux, ce prix s'entendant pour des porcs vifs.

Grâce au produit escompté de la vente, je prévois de rembourser la totalité du prêt AGR, soit 1.003.500 Ariary (prêt du 15/12/2021) dans le cadre du programme AGR financé par Alliances & Missions Médicales.

Message du 4 juin

« Je viens de rembourser la totalité de notre prêt pour notre élevage des porcs. Nous avons réalisé des bénéfices.

Ma famille m'a demandé de transmettre nos remerciements pour tous les organisateurs de l'Alliances & Missions Médicales de nous donner la chance de produire plus et de nous aider à poursuivre nos études.

Moi et ma famille souhaitons emprunter à nouveau la totalité de la somme, soit 400.000 Ariary pour continuer avec l'élevage de porc (1 porc) et le solde, soit 600.000 Ariary, pour acheter, stocker, puis revendre du riz.

Cette deuxième activité consiste à acheter le riz au moment de la récolte (c'est-à-dire pendant la période où son prix est moins coûteux), à le stocker pendant quelques semaines ou quelques mois, puis à la revendre. En ce moment, le prix est de seulement 450 Ariary dans notre village, alors que le prix de vente traditionnellement peut s'élever 800 Ariary ou plus quelques semaines ou quelques mois plus tard. Cette année, en raison des dégâts laissés par les cyclones, le prix du riz pourrait atteindre dans l'année des prix encore plus élevés.

Pour information, nous avons l'habitude dans notre famille de stocker notre riz dans une cavité située dans la maison pour assurer sa conservation et sa sécurité.

Nous avons prévu de rembourser en même temps la somme empruntée vers le 4^{ème} mois ou le 5^{ème} mois.

Commentaires AMM :

- Chaque cycle d'élevage porcin est de l'ordre de près de 4 mois.
- Jean-Paul a trouvé comment nourrir les porcs à moindre frais, grâce aux légumes et au son de riz trouvés localement ou issus de l'exploitation familiale. Il a également trouvé comment enrichir leur nourriture en lipides grâce à un apport en graisse de zébu (attention : bénéfice nutritionnel non scientifiquement prouvé).
- Au bout de 4 mois, Jean-Paul aurait pu porter le poids des cochons au-delà des 65-66 kilos obtenus, mais pour cela il aurait fallu utiliser des races de cochons spéciales, un peu plus chères à l'achat, de même que de la nourriture plus riche et diversifiée. Au final, il n'est donc pas certain que les bénéfices obtenus eurent été beaucoup plus élevés.
- Au terme du premier cycle d'élevage, le bénéfice peut être estimé à plus de 750.000 Ariary, soit recettes de 1.250.000 Ariary pour la vente (sur pied) de 2 porcs, soit 132 Kilos au prix de 9.500 Ariary le kilo + 610.000 Ariary pour la valorisation du 3ème porc restant & Dépenses : 900.000 Ariary (prix d'achat de 3 porcelets d'environ 30-40 kilos chacun + 130.000 Ariary de nourriture + 60.000 Ariary de traitement (vaccins et antiparasitaire) et frais de déplacements.
- Le deuxième cycle d'exploitation sera mixte et reposera sur l'élevage d'un porc et une activité d'achat – stockage – revente de riz, activité classique à Madagascar, du moins pour les familles disposant d'un petit capital et pouvant se livrer à investissement qui est hors de portée des plus pauvres malheureusement.

La petite porcherie familiale de Jean-Paul



Témoignage de Rommelson, étudiant de 3^{ème} année en médecine à Toliara

Rommelson nous a tenu régulièrement au courant de son projet d'élevage de poulets de chair. Il est parvenu début juin à la fin du deuxième cycle d'élevage, permettant d'envisager le lancement d'un 3^{ème} cycle. Contrairement à ses camarades, le remboursement du prêt se fera totalement (ou en grande partie) in fine, c'est-à-dire au terme de la période butoir de 5 mois.

Message du 8 avril

« Aujourd'hui, c'est la fin de la première cycle de 45 jours dans mon projet d'élevage de poulets de chair. En ce moment nous sommes en train de vendre petit à petit les poules et on pense pouvoir les vendre toutes d'ici 3 jours. Cette première période nous a donné un poids moyen par poulet de 2,8kg ce qui devrait nous donner une bon résultat financier pour pouvoir démarrer la 2ème période. En regard des préparatifs, on espère commencer le nouveau cycle d'élevage à partir de lundi prochain. Je vous joins quelques photos prises pendant la première période et je vous enverrai aussi un mail lors du début de la 2ème période.

Message du 16 avril

« En ce moment, je rencontre un petit problème pour la commande des poussins, car c'est seulement mercredi prochain que les poussins venant de Tananarive vont arriver. En attendant, nous allons acheter les provendes, nettoyer le poulailler et préparer la place pour les accueillir.

Message du 18 mai

« Le 2ème cycle a commencé mercredi 20 avril 2022 et nous sommes aujourd'hui au 28ème jour du cycle, on est alors à 17 jours avant la mise sur le marché des volailles. A ce jour, les poulets ont atteint un poids moyen de 1,5kg, ce qui est déjà un bon résultat. L'état de santé des poulets est aussi favorable. Je vous joins ci-dessous quelques photos illustrant ce 2ème cycle.

Message du 3 juin

« J'espère que vous allez bien. Aujourd'hui c'est le 45ème jour du 2ème cycle de mon projet Poulets de chair. La vente a déjà commencé et cela peut durer jusqu'à une semaine pour tous les vendre, en fonction des commandes des clients. Je vous tiendrai au courant du résultat de ce 2ème cycle à la fin de la vente.

Dès que tous les poulets seront vendus, on procédera au remboursement de la première tranche du prêt et on va commencer aussi le 3ème et dernier cycle de ce projet qui, normalement, doit s'achever au mois de juillet.

Pour mémoire, le projet de Rommelson se présentait comme suit

Nature du projet : élevage de poulets de chair.

Début du projet : 12 janvier 2022.

Durée du projet : 5 mois.

Date prévue pour la fin du projet : 10 Juillet 2022.

Somme empruntée : 677.0000 Ariary (soit contrevaieur de 150 euros).

Commentaires AMM :

- La somme empruntée a permis l'achat de 30 poussins (cf. premier cycle) pour moins de 100.000 Ariary. Le gros de la somme empruntée a donc été consacrée à l'achat de provende (alimentation tout d'abord pour assurer le cycle de « démarrage » des jeunes poulets, suivie d'une alimentation de « finition », destinée à favoriser l'engraissement), mais aussi de petit matériel et de charbon.

- Au terme du premier cycle de 45 jours, les revenus engrangés (soit environ 800.000 Ariary) ont été réinvestis dans le financement d'un 2^{ème} cycle d'élevage. La marge nette dégagée lors du premier cycle ayant été réinvestie dans le projet, ce sont cette fois 40 poussins qui ont pu être achetés. Si tout se passe bien, ce sont 50 poussins qui seront élevés puis revendus lors du 3^{ème} et dernier cycle.
- Au final, l'ensemble des 3 cycles (de 45 jours chacun, arrondis au total à 5 mois) devrait laisser à Rommelson après remboursement de son prêt AGR une marge nette comprise entre 10 et 15% du montant des ventes cumulées, soit potentiellement jusqu'à 400.000 Ariary.
- Rendez-vous est pris avec cet étudiant à la mi-juillet pour établir un constat et tirer un enseignement de ce type d'élevage qui exige beaucoup de rigueur (soins et vaccins, lumière, chaleur, ...), mais aussi d'alimentation adaptée achetée au prix fort.

poulailler de Rommelson et photo de sa production



Témoignage d'Hasina, étudiante de 4^{ème} année en médecine à Fianarantsoa

Tout comme Rommelson, Hasina a choisi de se lancer dans un petit élevage de poulets de chair. Une moindre familiarisation avec ce type d'activité a conduit toutefois à de moins bons résultats. Bénéficiant désormais de conseils de ses camarades, Hasina s'est néanmoins lancée dans un deuxième cycle. Notre association a choisi de lui faire confiance et de l'accompagner une nouvelle fois.

Message du 24 avril

« S'agissant de mon projet d'élevage de poulets de chair, je rappelle que j'avais emprunté le 26 février 2022 la somme de 1 003 500 Ar, somme que j'ai remboursée depuis le 23 Avril 2022. Grâce au prêt accordé par AMM, j'ai pu acheter 50 poussins du coût de 175000 Ar. ainsi que de la provende destinée à leur alimentation, soit :

- *alimentation de « démarrage » de J1 à J20 = 1 kg par poussin*
- *alimentation de « finition » de J20 à J40 = 3kg par poussin.*
- *au total 200 kg de provende pour un coût total de 360 000 Ar.*

Le total des dépenses (achat poussins+ provende+ vitamines + autres) s'élève à 855 300 Ar

Le cycle d'exploitation (de l'achat des poussins à la vente des poulets) a duré 44 jours du 04 mars au 10 Avril 2022. Lors de la vente, les poulets pesaient en moyenne 2 à 3 kg. La plupart pesaient 2,800 kg, alors que le poids attendu au budget était de 3 kg chacun.

Le prix de vente obtenu est de 1 087 400 Ar (contre des recettes prévues au budget de 1 500 000 Ar), correspondant à un prix de 9000 Ar par kilo par poulet vivant et 9500 Ar la viande de poulet.

Heureusement, les dépenses s'élèvent seulement qu'à 855 300 Ar au lieu de 1 000 000 Ar prévues.

Au final, mon profit et celui de ma famille se limite à 232 100 Ar.

La non atteinte de l'objectif tient au fait que ma famille était pressée de vendre les poulets, ce qui explique un prix de vente inférieur à celui budgété dans mon plan de financement d'origine. C'est dommage, alors qu'en ce moment beaucoup de clients nous contactent pour les poulets. Alors que l'on avait prévu de ne les vendre qu'à partir de 45 jours, nous l'avons fait le 44^{ème} jour.

Suivant la discussion avec Rommelson, il m'a suggéré pour le prochain cycle d'améliorer la nutrition en ajoutant des vitamines carnitol et des semoules de finition. Il m'a aussi informé que tous les poussins étant déjà vaccinés, on a besoin seulement de vitamines. Les autres bons pratiques à observer seront d'assurer la propreté, l'aération et le chauffage du poulailler.

Malgré le non atteinte de l'objectif, je souhaiterais à poursuivre mon projet et de commencer un deuxième cycle. Je pense acheter cette fois-ci 60 poussins malgré l'augmentation du prix de poussin qui s'élève à 4300 Ar en ce moment la semaine prochaine afin qu'on puisse vendre pendant la semaine de la Pentecôte.

Je vous demande de m'accorder un deuxième emprunt pour un montant de 1000000 Ar.

Message du 11 Mai

Premièrement, merci beaucoup à l'AMM de m'avoir donné la chance de refaire un 2^{ème} cycle d'élevage de poulets de chair. Deuxièmement j'ai reçu la somme de 1.000.000 Ar. hier.

Maintenant, je vais commencer par faire la commande de 60 têtes de poussins, de la provende avec 2 sacs de 150k, et de la vitamine. Les poussins devraient être disponibles à l'achat d'ici une semaine. Les autres matériels pour le réchauffement des poussins ont déjà prêts.

Le second cycle d'élevage va durer 43 jours, et se terminera avec la mise sur le marché des poulets. J'espère que nous en obtiendrons un bon prix de vente cette fois-ci. Le remboursement du prêt aura lieu à la fin de ce cycle.

Commentaire AMM :

- Le cycle d'élevage de poulets de chair est relativement court à partir de l'achat de poussins, soit moins de 45 jours. Comme déjà indiqué, le coût de l'alimentation limite toutefois les profits.
- Il est essentiel pour prévenir les risques d'épizootie d'acheter des poussins déjà vaccinés auprès de fournisseurs sérieux.
- Enfin , il semble nécessaire de bien identifier en amont des acheteurs pour optimiser le moment venu le prix de vente et de calibrer son projet pour que la période de vente corresponde à une fête carillonnée donnant lieu à consommation de viande (même commentaire pour l'élevage de porcs).